Zeitschrift: Bulletin des Schweizerischen Elektrotechnischen Vereins, des Verbandes Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen = Bulletin de l'Association suisse des électriciens, de l'Association des entreprises électriques suisses

Herausgeber: Schweizerischer Elektrotechnischer Verein ; Verband Schweizerischer Elektrizitätsunternehmen

Band: 76 (1985)

Heft: 16

Rubrik: Gerichtsentscheide = Décisions du Tribunal

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 12.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Gerichtsentscheide
Décisions du Tribunal

Keine Neubesteuerung von Partner-Elektrizitätswerken

Die II. öffentlich-rechtliche Abteilung des Bundesgerichtes hat einstimmig entschieden, dass die Bündner Steuerverwaltung (und damit auch die übrigen Kantone und der Bund) bei der Veranlagung von Partnerwerken der Elektrizitätswirtschaft keinen «Gewinnzuschlag» zu den effektiven Rechnungsergebnissen berücksichtigen darf.

Der Kanton Graubünden hat bekanntlich 1980 eine eidgenössische Standesinitiative eingereicht mit dem Zweck, auf eidgenössischer Ebene eine Gesetzesvorlage zur steuerlichen Gewinnberichtigung bei den sogenannten Partnerwerken der Elektrizitätswirtschaft durchzusetzen. Diese Standesinitiative wurde inzwischen von Bundesrat und Ständerat mit dem Hinweis abgelehnt, das zur Diskussion gestellte Problem sei nicht durch ein neues Gesetz, sondern im Rahmen der geltenden Steuergesetze und Rechtsgrundsätze zu lösen. Der Nationalrat hat als Zweitrat die Standesinitiative in der Sommersession 1983 zu behandeln begonnen, die Beratungen jedoch ausgesetzt, weil es inzwischen zu einem Prozess kam, mit dem die obenerwähnte neue Besteuerungsmethode auf dem Justizweg erzwungen werden sollte.

Fragwürdige Kostenaufschlagsmethode

Wie kam es zum Prozess? Der Kanton Graubünden hat, stellvertretend für die übrigen Bergkantone und die eidgenössische Wehrsteuerverwaltung, die Kraftwerke Hinterrhein AG (KHR) für die Wehrsteuerperiode 1978/79 nach der sogenannten Kostenaufschlagsmethode, die im schweizerischen Steuerrecht nirgends verankert ist, eingeschätzt. Das würde bedeuten, dass sich die schon heute erheblichen Steuerleistungen der KHR von rund Fr. 7 Mio/Jahr auf rund Fr. 25 Mio/Jahr erhöhten. Würde die neue Einschätzungsmethode durch die Gerichte anerkannt, hätte das gesamtschweizerisch für alle Partnerkraftwerke eine Mehrbelastung an Steuern von rund Fr. 100–150 Mio/Jahr zur Folge. Der Prozess KHR hat also für die Elektrizitätswirtschaft eine ausserordentlich grosse Bedeutung. Mit entsprechendem Aufwand wurde denn auch die Verteidigung gegen diese drohende Steuerlawine koordiniert und geführt. Eine grosse Rolle spielte dabei das Beweismaterial, das bereits 1956 die Kraftwerke Oberhasli AG für einen ähnlichen Steuerprozess vor dem Bundesgericht produzierten und damit den Prozess gewannen.

Widersprüchliche Gewinnaufrechnung

Die Steuerverwaltung des Kantons Graubünden (unterstützt von der eidgenössischen Wehrsteuerverwaltung) behauptet, der von den Kraftwerken in den Gebirgskantonen produzierte Strom werde zu billig, nämlich zu einem «nicht marktkonformen Verrechnungspreis» an die grossen Elektrizitätsgesellschaften im Unterland abgegeben, und den Bergkantonen gingen dadurch versteuerbare Gewinne verloren. Es liege demnach steuerrechtlich eine Gewinnverschiebung an die Elektrizitätsgesellschaften im Unterland vor. Gleichzeitig räumen aber die Steuerbehörden der Gebirgskantone ein, dass ein vergleichbarer, freier Konkurrenz entsprechender Strompreis nicht existiere. Der Tatsache des effektiven Fehlens eines vergleichbaren Marktpreises für die Produktion elektrischer Energie suchen die Steuerbehörden der Gebirgskantone nun durch die Konstruktion eines fiktiven «angemessenen Verrechnungspreises» zu begegnen. Diese sich an internationale Vorbilder anlehnende sogenannte Kostenaufschlagsmethode besteht darin, dass der steuerpflichtige Gewinn der Partnerwerke nicht mehr nach den Jahreskosten, d.h. der Gewinn- und Verlustrechnung, ermittelt wird, sondern aufgrund von «Fremdpreisen». Ausgegangen wird von den Nettojahreskosten (exkl. Dividende und Steuern), die um einen angemessenen Gewinnzuschlag erhöht werden. Zur Bestimmung des Gewinnzuschlages werden die effektiven Produktionskosten des Partnerwerkes verglichen mit den Durchschnittsproduktionskosten aller Partnerwerke in der Schweiz. Konkret heisst das: Wenn die Jahreskosten des Partnerwerkes A aufgrund der Gewinn-

Pas de nouvelle imposition des entreprises électriques de partenaires

La IIe cour de droit public du Tribunal fédéral a décidé à l'unanimité que l'administration des contributions du canton des Grisons (et de ce fait aussi les autres cantons et la Confédération) n'était pas autorisée, lors de l'imposition des entreprises de partenaires de l'économie électrique, à ajouter un bénéfice supplémentaire théorique aux résultats des comptes effectifs.

On sait que le canton des Grisons a déposé en 1980 une initiative fédérale en vue d'obtenir au niveau fédéral la promulgation d'une loi pour une révision fiscale des bénéfices des entreprises de partenaires de l'économie électrique. Le Conseil fédéral et le Conseil des Etats ont rejeté entre-temps cette initiative, en relevant que seuls les lois fiscales et les principes juridiques actuellement valables, et non pas une nouvelle loi, pouvraient régler ce problème. Au cours de sa session d'été 1983, le Conseil national a entamé en deuxième instance les délibérations sur cette initiative. Il les a par la suite suspendues, car un procès visant à exiger par voie judiciaire cette nouvelle méthode d'imposition avait été engagé entre-temps.

Ambiguïté de ce procédé

Pourquoi en est-on arrivé à un procès? Le canton des Grisons, soutenu par les autres cantons de montagne et de l'administration fédérale des contributions, a imposé les Forces Motrices d'Hinterrhein (FMH) pour la période 1978/79 d'après la *méthode du prix de revient majoré* qui n'est absolument pas ancrée dans le droit fiscal suisse. Cela signifierait que les prestations fiscales des FMH, actuellement déjà considérables, s'élèveraient d'environ fr. 7 mio/an pour atteindre environ fr. 25 mio/an. Si les tribunaux avaient accepté cette nouvelle méthode, les entreprises de partenaires en Suisse auraient eu à supporter des coûts supplémentaires totaux d'environ fr. 100 à 150 mio par an. L'économie électrique a donc attaché une importance toute particulière à ce procès FMH. La défense contre cette menaçante avalanche d'impôts a par conséquent été soigneusement préparée et conduite. L'argumentation présentée déjà en 1956 devant le Tribunal fédéral par les Forces Motrices d'Oberhasli lors d'un semblable procès fiscal qu'elles avaient alors gagné, a joué un rôle important.

Contradictions dans le calcul du bénéfice

L'administration des contributions du canton des Grisons (soutenue par *l'administration fédérale des contributions)* prétendait que l'électricité produite par les centrales hydrauliques des cantons de montagne est fournie à un prix trop avantageux (c.-à-d. à un «prix facturé non conforme au marché») aux grandes entreprises d'électricité installées en plaine. Il s'ensuit ainsi des pertes de bénéfices imposables pour les cantons de montagne. Selon le droit fiscal, les entreprises d'électricité en plaine profiteraient par conséquent d'un transfert de bénéfice. Les autorités fiscales des cantons de montagne admettent toutefois qu'un prix de l'électricité comparable et correspondant à la situation de libre concurrence n'existe pas. Elles cherchent à pallier à ce fait en construisant un «prix facturé approprié» fictif. Cette méthode *du prix de revient majoré* basée sur des modèles internationaux consiste à déterminer le bénéfice imposable des entreprises de partenaires sur la base de «prix étrangers» et non plus sur celle des coûts annuels, à savoir sur le calcul des pertes et profits. Les coûts annuels nets (dividendes et impôts exclus), augmentés d'un supplément de bénéfice approprié, en sont le point de départ. Une comparaison est faite entre les coûts effectifs de production de l'entreprise de partenaires considéréé et les coûts moyens de production de toutes les entreprises de partenaires en Suisse afin de déterminer quel sera le *prix de revient majoré*. Dans les faits cela veut dire que si, d'après le calcul des pertes et profits, les coûts annuels de l'entreprise de partenaires A sont de 5 cts/kWh, ils seront fixés suivant cette nouvelle méthode à 6,5 cts/kWh et le bénéfice imposable sera augmenté de 1,5 ct/kWh. Il en résultera un bénéfice imposable considérablement plus élevé et par conséquent des impôts plus élevés.

und Verlustrechnung pro kWh 5 Rp. betragen, so werden sie nach der Kostenaufschlagsmethode auf 6,5 Rp./kWh festgesetzt und der steuerpflichtige Gewinn um 1,5 Rp./kWh erhöht. Das führt zu einem ganz wesentlich höheren steuerpflichtigen Gewinn und entsprechend höheren Steuern.

Nachdem die Einsprache der KHR gegen die neue Veranlagungspraxis von der Steuerverwaltung des Kantons Graubünden abgewiesen worden war, gelangte die KHR vor das Verwaltungsgericht des Kantons Graubünden. Dieses schützte die Beschwerde der KHR, worauf die Steuerverwaltung des Kantons Graubünden und die eidgenössische Wehrsteuerverwaltung an das Bundesgericht gelangten. Die II. öffentlich-rechtliche Abteilung des Bundesgerichtes hat am 21.6.1985 die Klage der Steuerverwaltung einstimmig abgewiesen. Als Referent wirkte der Zürcher Steuerspezialist und Ersatzrichter am Bundesgericht Professor Zuppinger. Die Richter gingen mit der widersprüchlichen und fiskalisch ausgerichteten Argumentation der Steuerverwaltungen recht hart um. Wenn seitens der Steuerverwaltungen das Fehlen eines Marktpreises für den Strom zugegeben wird, dann gibt es auch keinen «marktkonformen» Verrechnungspreis. Das Vorliegen einer verdeckten Gewinnausschüttung im Sinne von Art. 49 des Wehrsteuerbeschlusses wurde vom Bundesgericht in allen Teilen verneint. Die Elektrizitätswerke, die mit der preisgünstigen, ausreichenden und sicheren Stromversorgung einen öffentlichen Auftrag erfüllen, sind nicht gewinnorientiert und haben daher Anspruch auf kostengünstige Produktionsbedingungen, die nicht durch einen verfehlten «Steuerfischzug» von Bund und Bergkantonen belastet werden dürfen!

Ist damit auch das Schicksal der Standesinitiative des Kantons Graubünden besiegelt?

Nach diesem eindeutigen Urteil unseres obersten Steuergerichtshofes ist nun der Ball wieder beim Nationalrat, der als Zweitrat die noch hängige Standesinitiative des Kantons Graubünden zu behandeln hat. Nachdem, wie erwähnt, inzwischen die Wasserzinsen ganz erheblich erhöht worden sind, sollte es dem Nationalrat nicht schwerfallen, dem Ständerat zu folgen und die Standesinitiative abzulehnen.

G. Hertig
a. Direktor BKW, Gümligen

L'administration des contributions du canton des Grisons ayant rejeté le recours des FMH contre ce nouveau procédé, les FMH ont recouru au Tribunal administratif du canton des Grisons. Ce tribunal ayant protégé les intérêts des FMH, l'administration des contributions du canton des Grisons et l'administration fédérale *des contributions* ont alors recouru au Tribunal fédéral. Le 21.6.85, la IIe cour de droit public du Tribunal fédéral a rejeté à l'unanimité la plainte de l'administration des contributions. Le professeur Zuppinger, expert fiscal zurichois et juge-remplaçant au Tribunal fédéral, a participé en qualité de rapporteur. Les juges ont analysé très sévèrement l'argumentation contradictoire et à forte orientation fiscale des administrations des contributions. La non-existence d'un prix de marché pour l'électricité ayant été reconnue par les administrations des contributions, il ne peut donc y avoir de prix facturé «conforme au marché». Le Tribunal fédéral a entièrement nié l'existence d'une répartition cachée des bénéfices selon l'art. 43 du décret sur *l'impôt fédéral*. Les entreprises d'électricité, remplissant de manière suffisante, sûre et à prix avantageux leur mandat d'approvisionnement en électricité, ne recherchent pas le profit et ont de ce fait droit à des conditions de production avantageuses, conditions qui ne doivent pas subir de la part de la Confédération et les cantons de montagne un «coup de filet fiscal» contre-indiqué!

Le destin de l'initiative du canton des Grisons est-il ainsi aussi scellé?

Suite à ce jugement bien précis de notre plus haut tribunal fiscal, la balle est de nouveau entre les mains du Conseil national, chargé de traiter en deuxième instance l'initiative encore pendante du canton des Grisons. Les taux de redevances hydrauliques ayant été considérablement augmentés entre-temps, il est à supposer que le Conseil national n'hésitera pas à se rallier à la décision du Conseil des Etats en rejetant cette initiative.

G. Hertig
ancien directeur FMB, Gümligen